

BULLETIN
DU
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1964. — N° 3

462^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

30 avril 1964

PRÉSIDENTE DE M. LE PROFESSEUR J. GUIBÉ

COMMUNICATIONS

NOTES PRÉLIMINAIRES
SUR LES LYGODACTYLES (GEKKONIDÉS)

IV. — *Diagnoses de quelques formes africaines et malgaches.*

Par GEORGES PASTEUR

SIGLES CONVENTIONNELS :

BGP : collection de l'auteur.

MCZ : collection du Museum of Comparative Zoology at Harvard College.

MNHN : collection du Muséum.

FAUNE AFRICAINE

***Lygodactylus gravis* sp. nov.**

Holotype : MCZ 24065, mâle à 8 pores préanaux et queue partiellement régénérée (38 ½ + 52 ½ mm). Terra typica : Phillipshof (monts Ousambara, Tanganyika). Hypodigme : 13 spécimens.

Proche de *L. conradti* Matschie, dont il diffère, entre autres, par sa très grande taille (corps : 38 à 42 mm contre 21 ½ chez les mâles connus), par sa sole adhésive digitale (7 lamelles au lieu de 6 à l'orteil IV), par ses écailles plus grandes (exemples : 6 et 7 médio-dorsales par verticille,

au lieu de 8 à 10 ; 158 à 195 granules médio-dorsaux observés entre la rostrale et le premier verticille, contre 218 chez l'unique *L. conradi* connu ; 29 à 35 écailles composent le dernier rang précédant le premier verticille, au lieu de 37).

***Lygodactylus inexpectatus* sp. nov.**

Holotype : MCZ 67124, femelle à 9 fossettes homologues de pores et queue originelle entière. Terra typica : Dar-es-Salaam. Hypodigme : l'holotype.

S'écarte de tous les autres lygodactyles connus par son écaillage sous-caudale passablement irrégulière et ne présentant que deux grandes plaques urostégiales par verticille.

Bien que vivant parmi les formes extrême-orientales du complexe de *L. picturatus* (Peters), auquel il appartient, il en diffère totalement par sa pigmentation : pas d'avant-train à couleurs vives différencié, dessin gulaire complexe comprenant trois lignes convexes vers l'avant en plus de la marque en tête-de-flèche qui est ainsi la quatrième ; une file de mélanophores médiane sous la queue.

FAUNE MALGACHE

***Lygodactylus arnoulti* sp. nov.**

Dédié à Jacques ARNOULT, du Laboratoire des reptiles et poissons du Muséum.

Holotype : BGP 204, mâle à 9 pores et queue originelle entière (21 + 22 mm). Terra typica : montagne de l'Ibity (Centre). Hypodigme : l'holotype.

Proche de *L. verticillatus* Mocquard, dont il se distingue, entre autres, par sa face dorsale entièrement gris olive et parsemée de points noirs, membres et queue compris, par sa gorge ornée de courtes files convergentes de petits points sombres, par ses écailles verticillaires distales non agrandies, par une sole digitale à 5 lamelles (dont 4 adhésives) à l'orteil IV, par la présence d'un rang de 6 plaques au lieu de 5 derrière les postmentonnières, par ses écailles de fond plus petites : 193 granules médio-dorsaux, 41 ventralement entre les oreilles, 26 entre les yeux.

***Lygodactylus klemmeri* sp. nov.**

Dédié au Dr. Konrad KLEMMER, conservateur des Reptiles au muséum Senckenberg (Francfort).

Holotype : MNHN 50.259, mâle à 5 + 0 + 5 pores et queue partiellement coupée (corps : 28 mm). Terra typica : forêt de l'Antsingy (Nord-Ouest). Hypodigme : l'holotype.

Appartient aussi au groupe de *L. verticillatus*, se distinguant de tous ses autres membres par son écaille aporique au milieu de la série porifère, par 8-9 écailles médianes au lieu de 7 au plus entre celle-ci et la fente cloacale, par le diamètre de son œil nettement inférieur à 21 % de la distance oreille-bout du muscau, par ses très petites écailles gulaires : 49 entre les oreilles, contre 32 à 42 chez les 33 autres exemplaires du groupe examinés de ce point de vue.

Proche par sa pigmentation de *L. arnoulti*, dont il se distingue, entre autres, par les caractères ci-avant, par l'absence de bande latéro-dorsale moins sombre, par la disposition désordonnée de ses points noirs qui sont mêlés à des taches gris clair, par 5 plaques au lieu de 6 derrière les postmentonnières, par 8 ou 9 médio-dorsales par verticille lieu au de 7 (premier verticille et derniers à partir du douzième non compris).

Lygodactylus montanus sp. nov.

Holotype : MNHN 56.71, femelle à 8 écailles homologues de porifères et queue partiellement régénérée (32,5 + 38 mm). Terra typica : sommet du mont Ivohibe (Sud-Est central). Hypodigme : 3 spécimens.

Se distingue de tous les autres *Lygodactylus* connus par la présence de petites carènes sur les granules dorsaux, et de tous les membres du sous-genre *Lygodactylus* par l'absence de toute trace de griffe au doigt I de la main, lequel est en outre hypotrophie.

Proche de *L. robustus* Boettger, dont il diffère, entre autres, par sa coloration très foncée, par l'absence de périodicité sous-caudale, par une expansion de la paupière au-dessus de l'œil.

Lygodactylus ornatus sp. nov.

Holotype : MNHN 39.48, mâle à 11 pores et queue partiellement coupée (corps : 27 mm). Terra typica : mont Mandritsara (Nord-Ouest). Hypodigme : l'holotype.

Mêle des caractères morphologiques de *L. tolampyae* (Grandidier) et du groupe de *L. verticillatus*, et se distingue de tous les autres lygodactyles connus par la présence d'un dessin gulair qui n'est ni convergent, ni divergent, ni longitudinal : 7 lignes noires transversales, légèrement onduleuses. Dorsalement, entre autres caractères pigmentaires, deux paires de belles taches scapulaires à partie médiane noire et parties latérales blanches (une paire en avant du bras et l'autre en arrière).

Sous-genre **Domerguella** subgen. nov.

Dédié à mon ami Charles DOMERGUE, hydrogéologue à Madagascar.

DIAGNOSE. — Se distingue des *Lygodactylus* typiques par un caractère majeur et plusieurs caractères secondaires, le premier étant la présence de sacs post-anaux. Jusqu'à présent, l'absence de ces sacs était un des éléments de la définition du genre.

GENRE GRAMMATICAL. — Masculin.

ESPÈCE-TYPE. — *Lygodactylus (Domerguella) miops* Günther, 1894.

AUTRES ESPÈCES :

Lygodactylus (Domerguella) madagascariensis (Boettger).

***Lygodactylus (Domerguella) guibei* sp. nov.**

Holotype : BGP 198, mâle à 7 pores et queue partiellement coupée (corps : 30 mm). Terra typica : Périnet (Est). Hypodigme : 2 mâles.

Proche de *L. miops*, dont il diffère, entre autres, par des périodes de 3 écailles médio-ventrales au lieu de 4 sous la queue, par des fentes post-anales supérieures chez les mâles aux deux-cinquièmes de la distance qui les sépare, par une coloration violacée foncée, par des écailles de fond plus grandes (exemples : 10 médianes entre la série porifère et la fente cloacale au lieu d'au moins 11, 208 et 214 granules médio-dorsaux observés au lieu de 227 à 259 chez 15 *L. miops*).

*Faculté des sciences de Rabat,
Laboratoire de Zoologie.*